

Patients avec maladies chroniques: maintien d'une bonne adhésion médicamenteuse pendant le premier confinement

Mots-clés : #établissements de santé #infectio #produits de santé #pharmaciens #congrès #addiction #médicaments #patients-usagers #CHU-CHR #accès aux soins #Bourgogne-Franche-Comté

(Par Sylvie LAPOSTOLLE, au congrès de la SFPC)

STRASBOURG, 14 mars 2022 (APMnews) - L'adhésion médicamenteuse est restée de très bon niveau chez des patients atteints de maladies chroniques pendant le premier confinement mais plus de 40% ont manqué un rendez-vous médical et le respect des règles hygiéno-diététiques a été bousculé, selon une étude menée au CHU de Dijon, présentée dimanche à Strasbourg au congrès de la Société française de pharmacie clinique (SFPC).

"Dès les premiers jours du confinement en mars 2020, nous nous sommes interrogés avec les médecins du CHU de Dijon sur les conséquences potentiellement néfastes du confinement lié au Covid-19 pour les patients atteints de maladies chroniques nécessitant un suivi", a relaté Mathieu Boulin du CHU de Dijon, dans une communication orale.

En tant que pharmacien, il s'est posé un peu plus la question sur les médicaments au regard des messages alarmistes voire contradictoires entendus sur certaines classes de médicaments comme les corticoïdes et anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), l'aspirine anti-agrégante, les inhibiteurs de l'enzyme de conversion (IEC)/Ara2, la probabilité de décès chez les patients porteurs d'hémopathies malignes ou traités par des médicaments immunosuppresseurs, voire l'effet protecteur de la nicotine.

L'objectif de cette étude CLEO a été d'évaluer l'impact du premier confinement chez les patients atteints de maladies chroniques en matière d'adhésion médicamenteuse (le patient a-t-il arrêté ou modifié la prise d'au moins un médicament seul?), accès aux soins (le patient a-t-il manqué au moins un rendez-vous médical programmé chez son médecin traitant ou spécialiste?), le respect des règles hygiéno-diététiques (consommation d'alcool, tabac, activité physique, sommeil, prise de poids) et santé mentale (détresse psychologique évaluée sur l'échelle de Kessler en six questions).

Une étude de cohorte prospective téléphonique a été conduite entre le 14 avril 2020 et le 2 juin 2020, soit quatre semaines après le début du confinement, auprès de patients ambulatoires tirés au sort aléatoirement dans l'une des huit cohortes (ou registres) régionales suivantes: artérite à cellules géantes, insuffisance cardiaque, dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), fibrose pulmonaire idiopathique/hypertension artérielle pulmonaire, hémopathie maligne, hémophilie, sclérose en plaques, syndrome coronarien chronique.

L'entretien téléphonique a duré 30 minutes avec un questionnaire global et un questionnaire spécifique par maladie.

Sur 1.394 patients contactés, la population finale de l'étude comprenait 1.274 patients d'âge moyen 66 ans dont 55% d'hommes. Seuls neuf patients ont refusé de répondre (moins de 1%). Aucun n'avait été testé positif pour le Covid-19.

L'adhésion médicamenteuse était de 97,6%, un résultat "très rassurant puisque cela fait moins de 3% déclarés inadhérents médicamenteux (33 patients)", a rapporté Mathieu Boulin. "Les patients les plus inadhérents ont été

surtout les patients atteints de sclérose en plaques par peur des formes graves du Covid-19 avec leurs traitements immunosuppresseurs, les patients atteints de DMLA, très âgés, qui avaient peur de se rendre au CHU et d'attraper le Covid dans la salle d'attente en venant pour leurs injections intravitréennes, et en troisième les patients sous IEC (deux médecins traitants et une infirmière)", a-t-il détaillé.

"Plus inquiétant": parmi les 738 patients ayant au moins un rendez-vous médical programmé pendant la période, 305 (41%) ont déclaré que le rendez-vous avait été annulé. Une partie des consultations réalisées l'avaient été par téléconsultation ou par téléphone, notamment pour les hémopathies malignes.

La consommation d'alcool a plutôt baissé (10% ont déclaré une baisse de plus de 25%), un constat expliqué par moins d'événements festifs. Les résultats n'étaient pas négatifs pour le tabac non plus.

En revanche, une détérioration du sommeil a été rapportée par 66%, une augmentation de plus de 25% du temps passé devant un écran par 46%, une diminution de plus de 25% de l'activité physique par 46% et 23% ont déclaré avoir pris 2 kg en un mois. Une détresse psychologique était présente chez 19% des patients, "cliniquement significative (supérieure à 5 sur l'échelle de Kessler)". Il n'a pas été observé de différence selon les pathologies.

Deux facteurs étaient associés à au moins un comportement délétère pour la santé: habiter en ville et présenter une détresse psychologique clinique significative.

Le pharmacien a rapporté une très grande satisfaction des patients, contents que le CHU prenne de leurs nouvelles avec cette étude.

Mathieu Boulin a souligné l'alliance entre soins et recherche dans ce travail. Les entretiens ont pu déboucher sur des consultations médicales si un problème était décelé.

"Nos résultats sont rassurants en termes d'adhésion médicamenteuse. Les patients suivent quand même l'avis de leur professionnel de santé. Chez les patients atteints de maladie chronique, une attention particulière est requise pour leur suivi s'ils habitent en milieu urbain et/ou s'ils présentent une détresse psychologique", a-t-il exposé.

"Pour le sommeil, le temps d'écran, l'activité physique, nous ne sommes pas les seuls à le montrer, mais il y a sûrement eu du mal de fait", a-t-il pointé. L'étude s'est arrêtée à l'entretien et ne peut donc pas décrire les conséquences de ces comportements.

sl/nc/APMnews

[SL5R8PBOK]

POLSAN - ETABLISSEMENTS CONGRÈS ENVOYÉ SPÉCIAL

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2022 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/84167/380032/patients-avec-maladies-chroniques-maintien-d-une-bonne-adhesion-medicamenteuse-pendant-le-premier-confinement>